

F. Keller Technik AG, Schalchen (Wila)

En visite chez Fredy Keller

Fredy Keller (59) est mécanicien sur camions de métier. Dès son apprentissage, il a beaucoup travaillé sur des machines de chantier. Il créa sa propre entreprise en 1987. Aux activités d'entretien des machines de chantier vinrent bientôt s'ajouter les travaux sur des tracteurs, des machines agricoles et des engins motorisés. Il emploie aujourd'hui trois mécaniciens en machines agricoles et forme deux apprentis mécaniciens en machines agricoles. Son épouse Regula et une employée de bureau se chargent des tâches administratives. Il occupe le poste de président de la branche Agrotec Suisse Zurich-Schaffhouse et est membre du comité de pilotage pour le renouvellement de la marque. La succession à la tête de l'entreprise est déjà envisagée: son fils prévoit de rejoindre l'entreprise.



Fredy Keller (59) ist gelernter Lastwagenmechaniker. Bereits während der Berufslehre hatte er viel mit Baumaschinen zu tun. 1987 gründete er seine eigene Firma. Zum Baumaschinenservice kamen schon bald Arbeiten an Traktoren, Landmaschinen und Motorgeräten dazu. Heute beschäftigt er drei Landmaschinenmechaniker und zwei Lernende Landmaschinenmechaniker. Seine Frau Regula und eine Bürohilfe erledigen die Administration. Er ist Fachpräsident Agrotec Suisse Zürich-Schaffhausen und Mitglied des Steuerungsausschusses für die Markenerneuerung. Die Firmennachfolge ist angedacht: Der Sohn plant, im Betrieb einzusteigen.

Passer à Schalchen n'est pas chose aisée, il faut chercher ce petit village de l'Oberland zurichois pour le trouver. Les collines séparant la vallée de la Töss du lac de Pfäffikon accueillent une vaste zone agricole. L'économie laitière y occupe une grande place, même si plusieurs exploitations ont choisi ces dernières années de passer à l'élevage de vaches mères et à l'agriculture.

Fredy Keller a grandi dans la ferme familiale. Après une année d'apprentissage au métier d'agriculteur, il a voulu se former au métier de ses rêves et devenir mécanicien en machines agricoles. Toutefois, pas la moindre entreprise formatrice ne se trouvait dans les environs. Il a alors choisi de devenir mécanicien sur camion, connu encore à l'époque sous le titre de «mécanicien poids-lourds». Mais dès son apprentissage, il a beaucoup travaillé sur des machines de chantier et y est resté fidèle par la suite. Le 1^{er} avril 1987, il fonda sa propre entreprise dans l'atelier familial. Avec l'augmentation des volumes de commandes, il observa également la venue d'agriculteurs avec leurs tracteurs et leurs machines. Aujourd'hui, l'entreprise compte trois mécaniciens en machines agricoles et deux apprentis. Fredy Keller fournit également ses clients particuliers en engins à moteur, en déneigeuses, etc. Son service d'entretien des systèmes hydrauliques intéresse non seulement les agriculteurs, mais aussi les nombreuses entreprises de construction et de transport. Par la suite, il procéda à un agrandissement des ateliers et y ajouta une boutique. Ses collaborateurs apprécient la grande diversité des tâches, tandis que les apprentis ont l'opportunité d'effectuer rapidement des travaux mécaniques en toute autonomie.

L'offre de Fredy Keller est de taille raisonnable. Elle se concentre sur des travaux spécifiques à certaines marques. «Il ne faut pas tout faire soi-même», précise-t-il. Pour pouvoir malgré tout apporter un service complet aux clients, il échange avec ses confrères. Les bons contacts qu'entretiennent les entreprises de la région permettent de se décharger mutuellement de certains travaux dans de bonnes conditions. Début 2016, il a fait de son entreprise une société anonyme, bénéficiant pour cela des services de l'Union. Karin Illi de la direction d'AM Suisse et Herbert Wild de Promrisk lui ont apporté une

aide substantielle sur les questions juridiques, fiscales et d'assurance. «La transition fut un succès grâce au soutien très professionnel dont j'ai bénéficié. Je recommande chaudement cette offre de l'Union.»

Les contacts de Fredy Keller avec l'Union étaient déjà bien antérieurs. Une de ses connaissances, à l'époque responsable de la section de l'Oberland zurichois, l'avait incité à devenir membre. Il rejoignait bientôt le comité régional, puis la communauté de formation de Zurich-Schaffhouse et la présidence de la commission des cours du Centre de formation d'Effretikon. La participation aux assemblées de l'association professionnelle m'ont permis de nouer des nouveaux contacts. «Les échanges ouverts m'ont offert de nombreuses opportunités et j'ai pu me constituer un réseau pour les questions techniques», constate-t-il.

La volonté d'améliorer l'infrastructure du Centre de formation est née peu après le regroupement des sections pour former l'association régionale de Zurich-Schaffhouse. Les premiers contacts avec les responsables de Weinfeldern et des visites réciproques ont montré que nous étions tous sur la même longueur d'ondes. Le projet né dans un certain secret a évolué à toute allure, pour le résultat que l'on connaît: le Centre LMB-Technik de Weinfeldern, équipé de locaux de formation à la pointe. Des échanges dans l'association ont conduit Fredy Keller à prendre de nouveaux engagements, en acceptant de siéger au comité de pilotage pour le renouvellement de la marque USM. «Nous avons besoin d'une présentation uniforme de la branche. Elle contribuera à améliorer la sensibilisation», affirme-t-il avec conviction.

Fredy Keller est marié et père d'un garçon. Auparavant, il aimait parcourir l'Europe à moto, et continue aujourd'hui de chevaucher de temps à autre un modèle AJS vieux de soixante ans. Pour bien commencer la journée, il fait une grande promenade avec son chien chaque matin de bonne heure. Lorsqu'il se sent stressé, il prend sa canne à pêche et part s'installer le long d'un ruisseau non loin de chez lui. Depuis quelques années, il s'est découvert un réel hobby en pratiquant régulièrement le cor des Alpes. «Bien sûr, j'ai grandi avec le rock'n roll, mais le son du cor des Alpes est pour moi vraiment chaleureux.» ■

In Schalchen kommt man nicht einfach so vorbei, man muss das Dörflein im Zürcher Oberland schon finden wollen. In den Hügeln zwischen Tössstal und Pfäffikersee liegt eine ausgedehnte Landwirtschaftszone. Milchwirtschaft ist wichtig, allerdings haben in den letzten Jahren mehrere Betriebe auf Mutterkuhhaltung und Ackerbau umgestellt.

Fredy Keller ist auf dem elterlichen Bauernhof aufgewachsen. Nach einem Bauernlehrjahr wollte er seinen Wunschberuf Landmaschinenmechaniker erlernen. Nur gab es in der Gegend keinen einzigen Ausbildungsbetrieb. So wurde er Lastwagenmechaniker, damals noch als «Automechaniker schwer» bezeichnet. Doch schon während der Lehre hatte er viel mit Baumaschinen zu tun. Diesen blieb er anschliessend treu. Am 1. April 1987 gründete er in der Betriebswerkstatt der Eltern seinen eigenen Betrieb. Die Aufträge nahmen zu, und auch die Bauern kamen mit ihren Traktoren und Maschinen zu ihm. Mittlerweile arbeiten drei Landmaschinenmechaniker und zwei Lernende im Betrieb. Privatkunden beliefert er mit Motorgeräten, Schneepflügen und so weiter. Mit dem Hydraulikservice steht er nicht nur den Landwirten, sondern auch den zahlreichen Bau- und Transportunternehmen zur Verfügung. Er vergrösserte die Werkstätte, baute einen Shop an. Die Mitarbeiter schätzen die abwechslungsreiche Arbeit, die Lernenden profitieren davon, dass sie schon früh selbständig mechanische Arbeiten ausführen können.

F. Keller Technik AG, Schalchen (Wila)

Zu Besuch bei Fredy Keller



Das Angebot in Fredy Kellers Betrieb ist überschaubar. Er konzentriert sich auf markenspezifische Arbeiten. «Man muss nicht alles selber machen», meint er. Um die Kunden trotzdem vollumfänglich bedienen zu können, tauscht er sich mit Händlerkollegen aus. Der gute Kontakt zwischen den Unternehmern in der Region ermöglicht, dass man sich gegenseitig Arbeiten zu guten Konditionen abnimmt. Per Anfang 2016 hat er seine Firma in eine Aktiengesellschaft umgewandelt. Dabei konnte er von den Dienstleistungen des Verbandes profitieren. Karin Illi von der Geschäftsleitung AM Suisse und Herbert Wild

von der Promrisk unterstützten ihn massgeblich bei rechtlichen, steuerlichen und versicherungstechnischen Angelegenheiten. «Dank der hochprofessionellen Unterstützung ist die Überführung gelungen. Ich kann dieses Angebot des Verbandes bestens empfehlen.»

Mit dem Verband war Fredy Keller schon früh in Kontakt getreten. Ein Bekannter, damals Obmann der Sektion Zürcher Oberland, animierte ihn, Mitglied zu werden. Bald war er im regionalen Vorstand. Nächste Station war die Bildungsgemeinschaft Zürich-Schaffhausen, dann das Präsidium der Kurskommission des Ausbildungszentrums Effretikon. Mit der Teilnahme an Fachverbandsversammlungen entstanden neue Kontakte. «Die offenen Gespräche haben mir viele Möglichkeiten eröffnet und ich konnte ein Netzwerk für technische Fragen aufbauen», stellt er fest.

Kurz nach dem Zusammenschluss der Sektionen zum Regionalverband Zürich Schaffhausen kam der Wunsch nach besserer Infrastruktur im Ausbildungszentrum auf. Erste Kontakte mit den Verantwortlichen in Weinfelden und gegenseitige Be-

suche zeigten, dass man etwa die gleiche Wellenlänge hat. Was mehr oder weniger im Geheimen begann, entwickelte sich rasant – das Resultat ist bekannt: das LMB Technik-Zentrum Weinfelden mit Ausbildungsräumen auf höchstem Niveau. Bei einem Verbandskontakt kam es zu einem weiteren Verbandseinsatz: Fredy Keller nahm Einsitz im Steuerungsausschuss für die Markenerneuerung der SMU. «Wir brauchen einen einheitlichen Branchenauftritt. Er wird dem Bewusstsein aller gut tun», ist er überzeugt.

Fredy Keller ist verheiratet und hat einen Sohn. Früher war er viel mit dem Motorrad auf Reisen in ganz Europa, heute fährt er ab und zu noch mit seiner gut sechzigjährigen AJS aus. Für einen optimalen Start in den Tag geht er frühmorgens mit dem Hund auf eine ausgedehnte Runde. Wenn es ihm zu hektisch wird, packt er die Fischerrute und setzt sich in an einen Bach. Seit einigen Jahren pflegt er ein richtiges Hobby und übt regelmässig auf dem Alphorn. «Ich bin zwar mit Rock'n Roll aufgewachsen, aber beim Klang des Alphorns wird mir richtig heimelig.»

